Michel Dewulf

# Le torchis,
# mode d'emploi

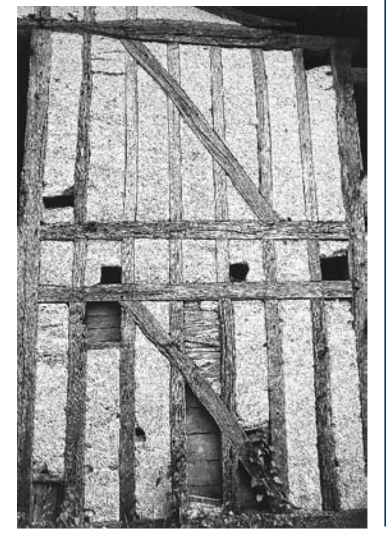


ISBN 13 : 978-2-212-12015-8

EYROLLES

# À quoi sert le torchis ?

*La principale utilisation du torchis concerne le remplissage des vides des structures à pans de bois visibles (ici en Champagne) ou le recouvrement du lattis cachant l'ossature (ici en bas en Picardie).*



## Un matériau non porteur

À l'inverse de la bauge et du pisé utilisés en murs monolithes, le torchis n'a jamais un rôle porteur et ne sert qu'au remplissage de structure en bois en tant que hourdis, ou encore à garnir le lattis protégeant les pans de bois des maisons de certaines régions.

**On attend donc de lui avant tout des qualités d'isolant et non une résistance mécanique par rapport à des charges**. S'il intervient, selon ces deux usages, généralement de manière homogène sur toute la façade des bâtiments, il peut aussi accompagner un pan de bois se limitant à la partie haute de constructions faisant par ailleurs appel à d'autres matériaux, pierre, bauge, pisé, adobe (cas fréquents en Normandie, dans le Maine ou encore dans les pays de la région Midi-Pyrénées).

## Les hourdis des murs extérieurs

Matériau souple, d'une grande résistance mécanique, d'une bonne durabilité, le torchis a été utilisé tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des bâtiments. Dans toutes les techniques du pan de bois, le torchis est le type de hourdis le plus commun, le plus ancien aussi. Ce n'est que tardivement que l'on a envisagé d'autres matériaux de remplissage de l'entre-colombage, notamment la terre cuite (tuileaux et briques).



Toutes les parois extérieures, façades principales et pignons, font appel au torchis pour compléter l'ossature en bois et réaliser l'écran indispensable pour protéger les habitants de l'air extérieur et des regards. Avec une épaisseur minime (entre 6 et 30 cm au maximum), il permet, très rapidement et à faible coût, de satisfaire aux besoins élémentaires d'isolation thermique, phonique et visuelle des bâtiments.

Dans certaines régions (par exemple les régions littorales picardes), le torchis est même employé en murs de clôture des cours de fermes ou des jardins et garnit alors, au même titre que pour les façades des maisons, un pan de bois stabilisé par des pièces disposées en contreforts et protégé par une toiture débordante à deux eaux.



*Dans des exemples limités au littoral picard, le torchis a servi de hourdis au colombage formant structure des murs de clôture.*

*Dans le cas des hottes et conduits de cheminée en pan de bois, propres aux anciennes fermes de Bresse, on retrouve le torchis utilisé comme matériau de remplissage.*



## Les hourdis intérieurs

C'est dans les mêmes conditions d'usage, et pour ses qualités d'isolant thermique et phonique, qu'il a été utilisé pour habiller les murs de refend construits en pan de bois, que la structure de l'édifice soit elle aussi en colombage ou qu'elle soit faite de pierres ou de briques. Outre les avantages déjà cités pour les murs extérieurs, **la protection du torchis à l'intérieur des bâtiments assure au pan de bois une longévité exceptionnelle**.

Par ailleurs les qualités de résistance au feu de la terre crue, qui ne sont pas contredites dans le cas du torchis, permettent de limiter la propagation d'un incendie à l'intérieur de la maison[1].

Compte tenu de tous ces avantages, il est logique de retrouver le torchis utilisé pour garnir l'entre-solivage des plafonds et constituer les sols des greniers. On le retrouve, de même, employé pour édifier les cheminées et leurs conduits.

Tous ces usages, bien plus fréquents qu'on pourrait le croire, y compris en milieu urbain, élargissent considérablement l'éventail des régions où la pratique du torchis est avérée.

En bref, le torchis se prête à bien des manipulations et démontre ainsi ses performances exceptionnelles.

1. C'est d'autant plus vrai quand le torchis recouvre entièrement le pan de bois des murs de refend.